

[Text]

This project is one of four or five underway which, taken together, could improve the Canadian balance of payments situation by the order of \$2 billion a year.

Senator van Roggen: Mr. Chairman, on that point, is that \$400 million throughput charge exclusive of debt service?

Mr. Pierce: Right; that is the net.

Senator van Roggen: And it is exclusive of debt service?

Mr. Pierce: That is right, and that is assuming that the fuel that is used in the pipeline is American fuel. However, that figure also assumes that there will be \$3 billion worth of debt borrowed in the United States. If it were only \$2 billion, the figure would be in excess of \$500 million per year. I suppose if, you do it in terms of the life of the pipeline, you come up with \$400 million times 25, which is a very substantial amount of money. One of the interesting things about the project is that it will, essentially, put into the hands of Canadian-owned companies \$150 million or \$170 million a year tax-paid revenue, and on the present corporate tax rate we would believe that, essentially, the federal government would pick up about \$130 million in corporate tax. That does not include the municipal and provincial taxes. So as a project—and I guess we should say this—we are assuming a reasonable regulatory treatment in respect of this, because if we do not get a reasonable regulatory treatment, no one will invest in it in the first place.

Senator Macnaughton: So you are in a hurry to get started?

Mr. Pierce: Well, delay means more cost.

The Chairman: As a supplementary to that, the charge for your service, as I understand it, is all payable in American funds?

Mr. Pierce: No, senator; it will be payable in Canadian funds, but we will have the right to take as much American funds as we wish on a dollar-to-dollar basis in order to serve whatever American debt we have. So, really what happens is that we have no exchange risk.

Senator Hays: As a supplementary, how are these service amounts to which you make reference made up, the \$400 million?

Mr. Pierce: The \$400 million is essentially because we believe the operating costs of this pipeline, just for the people and the supplies on a yearly basis, will run around \$80 million per year, including municipal taxes and items of that nature.

Senator Hays: On this basis, do you have a cost per thousand cubic feet at today's cost?

Mr. Pierce: Do you mean the tariff?

Senator Hays: Yes; what you are going to charge for moving the product down the line?

Mr. Pierce: We can compute it, but really it works out that you compute that charge by taking in depreciation charges and actual operating charges, then computing a return on the overall pipeline which will cover all those charges and ensure

[Traduction]

C'est l'un des quatre ou cinq projets en cours qui, pris globalement, pourraient améliorer de quelque \$2 milliards par an la balance des paiements du Canada.

Le sénateur van Roggen: Monsieur le président, ces \$400 millions ne comprennent pas le service des dettes, n'est-ce pas?

M. Pierce: C'est exact; le montant est net.

Le sénateur van Roggen: Ils ne comprennent pas le service des dettes?

M. Pierce: C'est exact et cela suppose que le combustible utilisé dans le pipe-line est américain. Cependant, ce calcul suppose également que les \$3 milliards sont empruntés aux États-Unis. Si l'emprunt à l'étranger n'était que de \$2 milliards, il y aurait un excédent de \$500 millions par an. Je pense que si vous calculez d'après la durée de vie utile du pipe-line, c'est-à-dire \$400 millions multipliés par 25, vous obtiendrez un chiffre considérable. Un des aspects intéressants de ce projet, c'est qu'il rapportera aux compagnies canadiennes un «revenu annuel net d'impôt de l'ordre de \$150 millions à \$170 millions; d'après le taux d'imposition actuel sur les sociétés, nous pensons que le gouvernement fédéral récoltera ainsi environ \$130 millions en impôt sur les sociétés. Cette somme ne comprend ni l'impôt municipal ni l'impôt provincial. Ainsi, c'est un projet qui doit nous apporter des avantages fiscaux, sinon, personne ne voudrait y investir. Il importe que l'on nous traite de façon raisonnable.

Le sénateur Macnaughton: Êtes-vous pressé de commencer?

M. Pierce: Tout retard entraîne des frais supplémentaires.

Le président: Une autre question: en ce qui concerne tous vos services, la rémunération est versée en argent américain?

M. Pierce: Non, monsieur le sénateur; elle est payable en argent canadien, mais nous aurons le droit de prendre autant de crédits américains que nous le désirons, compte tenu du taux de change, pour nous acquitter de la dette que nous aurons contractée aux États-Unis. Le change ne présente donc aucun risque pour nous.

Le sénateur Hays: Encore une question: ces profits de \$400 dont vous avez parlé, en quoi consistent-ils?

M. Pierce: Le chiffre est fixé à \$400 millions principalement parce que les frais d'exploitation de ce pipe-line, pour ce qui est des ressources humaines et de l'approvisionnement annuel, seraient de l'ordre de \$80 millions par an, y compris l'impôt municipal et d'autres taxes.

Le sénateur Hays: Connaissez-vous le coût d'un millier de pieds cubiques, en fonction du taux actuel?

M. Pierce: Vous voulez dire le tarif?

Le sénateur Hays: Oui; combien allez-vous demander pour le transport du produit jusqu'au destinataire?

M. Pierce: Nous pouvons le calculer, mais en fait, on tient compte de l'amortissement et des frais réels d'exploitation, on prend des dispositions ensuite pour que les recettes provenant du pipe-line permettent de couvrir tous les frais et de rembour-